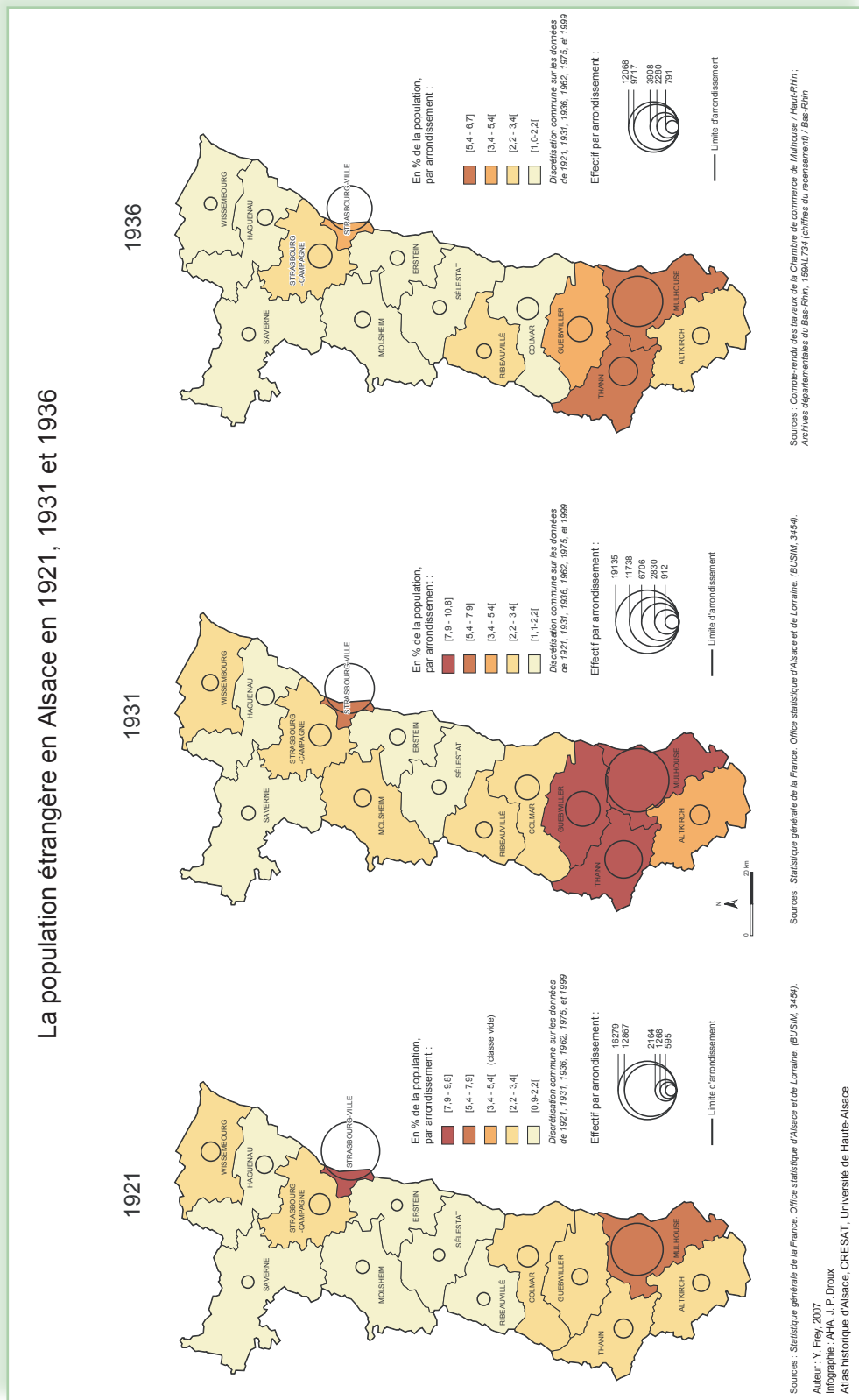


La population étrangère en Alsace dans l'entre-deux guerres (1921-1936)

La population étrangère en Alsace en 1921, 1931 et 1936



Les cartes sont construites à partir des données des recensements de population. Elles visent à montrer la répartition de la population étrangère en Alsace par arrondissements, ce qui permet d'arriver à une relative précision. Les classes des légendes sont communes à toutes les cartes. Elles permettent donc à la fois de comparer la répartition à des dates différentes ainsi que de suivre et de mesurer l'évolution

Les étrangers en Alsace en 1921

Depuis deux ans, l'Alsace est de nouveau française, mais les années d'annexion marquent encore fortement la composition de la population alsacienne.

L'arrondissement de Strasbourg-ville est celui qui compte le plus grand nombre d'étrangers, suivi de celui de Mulhouse. Cependant les raisons en sont différentes. À Strasbourg-ville, ancienne capitale du *Reichsland*, les Allemand(e)s – non expulsés car ayant le plus souvent formé des couples mixtes avec des Alsacien(ne)s – sont très largement majoritaires. À Mulhouse au contraire, moins d'Allemands mais des Suisses et déjà des Italiens, les Suisses plutôt dans le secteur agricole et domestique, les Italiens davantage dans l'industrie. La situation frontalière rend compte de la présence helvétique, mais pour les Italiens faut-il y voir la permanence d'un courant migratoire remontant au Moyen Âge qui, à partir de l'ouverture du passage du Saint-Gothard, voyait les Transalpins rejoindre à travers la Suisse, le fossé rhénan ?

Les autres arrondissements, notamment du centre de l'Alsace, comptent peu, voire très peu d'étrangers. Les Allemands restent nombreux à Strasbourg-campagne (solidaire de Strasbourg-ville), à Wissembourg (implantation traditionnelle) ainsi qu'à Colmar (seconde ville administrative du *Reichsland* après Strasbourg). Les arrondissements industriels du sud (Thann et Guebwiller qui s'ajoutent à celui de Mulhouse) recommencent à faire appel à une main-d'œuvre immigrée comme durant le XIX^e siècle. Ce ne sont plus les Allemands ou les Autrichiens du Tyrol, devenus indésirables depuis la guerre, mais de nouveaux venus, Italiens principalement.

Les étrangers en Alsace en 1931

Malgré quelques départs survenus dès le second semestre 1930, le recensement de 1931 est celui qui permet d'avoir la représentation la plus précise de la répartition des étrangers au moment de leur plus grand nombre pendant l'entre-deux-guerres. En l'espace de dix ans, la situation a évolué sans s'être radicalement transformée. Le premier changement est quantitatif : au lieu de six arrondissements en 1921, il n'y en a plus que quatre à connaître un pourcentage d'étrangers inférieur à 2,2%. En effet les arrondissements de Molsheim et Ribeauvillé rejoignent ceux de Colmar, Strasbourg-campagne et Wissembourg. Il s'agit d'une immigration de travail qui ne concerne pas les Allemands. Ces étrangers se concentrent essentiellement à Molsheim (usine Bugatti) et à Sainte-Marie-aux-Mines (textile). Cependant le changement le plus important est qualitatif : les étrangers viennent en Alsace compléter les bataillons de la main-d'œuvre industrielle.

Désormais le sud du Haut-Rhin fait tâche alors que Strasbourg-ville s'éclaircit du fait de la diminution du nombre d'Allemands qui se font naturaliser et/ou qui décèdent. L'industrie textile, mécanique et chimique, le tryptique haut-rhinois, ainsi que le bassin potassique véritablement mis en exploitation à partir de 1921, font appel aux Italiens, aux Polonais (surtout dans le bassin potassique), aux Tchécoslovaques, notamment. Les Suisses reviennent également surtout dans le sud du Haut-Rhin (arrondissements d'Altkirch et de Mulhouse) occuper principalement des emplois agricoles (vachers du Sundgau) et domestiques.

Les étrangers en Alsace en 1936

La carte s'éclaircit. Partout en Alsace, la décre est sensible. La crise est passée par là. Les arrondissements industriels du sud ont vu une grande partie de leur population étrangère devoir quitter de gré ou de force, leur emploi. À Molsheim, les étrangers ont pratiquement disparu du fait des énormes difficultés de Bugatti. L'évolution est très sensible pour l'arrondissement de Guebwiller sur lequel se trouvent les mines de potasse de Kali-Sainte-Thérèse qui licencièrent en masse et renvoyèrent leur main-d'œuvre étrangère dans des proportions nettement supérieures aux Mines Domaniales (MDPA), établies elles sur les arrondissements de Mulhouse et Thann.

Le Bas-Rhin compte de moins en moins d'étrangers et dans des proportions très faibles. L'arrondissement de Strasbourg-ville continue, pour les raisons indiquées précédemment, à voir diminuer sa population allemande.

Évolution de la population étrangère en Alsace 1921-1936

L'immigration étrangère en Alsace durant l'entre-deux-guerres présente quatre caractéristiques principales.

- Une augmentation quantitative pendant les années vingt (essentiellement de 1924 à 1929), suivie d'un ralentissement et même d'un effacement dans les années trente, du fait de la crise d'une part et des menaces de guerre qui entraînent le départ volontaire ou pas (arrestations, internement qui frappent Allemands et Italiens) des étrangers.
- Une diminution continue du nombre des Allemands, encore très nombreux au début des années vingt, surtout à Strasbourg, ancienne capitale du *Reichsland*, et dans l'arrondissement de Wissembourg. Sans nouvelles arrivées, les naturalisations et les décès les font disparaître peu à peu de la population alsacienne.
- L'arrivée de nouvelles populations, Italiens, Polonais notamment, qui viennent travailler dans les usines et le bassin potassique du Haut-Rhin. Les arrondissements de Mulhouse, Thann et Guebwiller se détachent très nettement. Cette présence étrangère dans le sud de l'Alsace reste

une caractéristique importante de la démographie alsacienne jusqu'à la fin du XX^e siècle.

- Les arrondissements de Saverne et du centre de l'Alsace sont très peu concernés. Régions encore rurales, dotées de petites villes qui n'ont pas de grande fonction administrative, les Allemands s'y étaient peu établis durant l'annexion; sans industrie importante (sauf Molsheim), les nouvelles immigrations de main-d'œuvre ne les concernent pas. Dans cet ensemble, l'arrondissement de Haguenau présente une spécificité. Le chef-lieu, ville moyenne, comportait des Allemands dans sa population et a connu également l'arrivée de travailleurs étrangers. Cependant la partie occidentale de l'arrondissement, forestière et rurale minore les statistiques.

